

## **« POUR UN LAICAT PORTEUR DE L'ETENDARD DE LA FOI ET DE L'ESPERANCE CHRETIENNE A LA SUITE DU BHX ISIDORE BAKANJA. »**

Trois décennies s'écoulent depuis que le Pape Saint Jean Paul II a procédé à la béatification du Bienheureux Isidore Bakanja, Place Saint Pierre à Rome, le 24/04/1994. Nous voudrions envisager une réflexion pratique et pastorale sur l'appropriation du modèle chrétien nous proposé par ce digne fils de l'Église du Congo par le laïcat catholique de la République Démocratique du Congo.

Réunis en assemblée plénière du 21/06/1999, les Pères Évêques de la Cenco l'ont proposé comme « patron » des laïcs catholiques de notre pays. Quelle était leur motivation dans ce choix ? L'Épiscopat congolais avait trouvé en Bakanja les valeurs chrétiennes qui l'ont permis de rayonner dans l'Église et dans la société de son temps et qui sont encore fondamentales pour stimuler et pousser au rayonnement du laïcat de notre temps. En célébrant le trentième anniversaire de sa béatification, nous sommes conviés à redécouvrir sa vie de foi et nous inspirer de son engagement socio-professionnel afin de booster la société congolaise de notre temps.

### **I. DE SA VIE**

Bakanja Isidore, fils aîné d'une famille de 3 enfants, dont 2 garçons et une fille. Il est né autour de l'année 1885, à BONKÉNDELA (Secteur d'Eungu, Territoire d'Ingende, Province de l'Équateur), de l'union du Papa IYONZUA et de Maman INYUKA. Il est né et a grandi au village BONKÉNDELA. Bakanja n'a pas eu le bonheur d'étudier : il ne savait ni lire ni écrire. Dès son bas âge, il a été initié aux travaux de champs, à la pêche et à la chasse. Il avait l'amour du travail bien fait. Ayant atteint l'âge de maturité, loin de s'adonner à l'activité sexuelle et au mariage (comme les jeunes de son temps), Bakanja Isidore sollicite la permission, auprès de ses parents, d'aller trouver un travail rémunéré à Coquillhatville, dans le but de booster la situation économique de sa famille et de son clan.

### **II. DE SON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE**

Arrivé à Coquillhatville (Mbandaka actuel), Bakanja Isidore fut reçu et hébergé chez son oncle maternel du nom d'IFASO, qui travaillait à la Société Anonyme Belge (SAB en sigle), qui avait gagné le marché de construire les édifices de l'administration coloniale à Coquillhatville et relancer les cultures du palmier à huile. Avec le concours de son oncle maternel, il fut embauché en qualité de "aide-maçon", pour une durée d'une année. Il fut très apprécié par la hiérarchie. À l'expiration du contrat de travail, il retourna au village pour y investir avec les économies qu'il s'est fait en ville.

N'y pouvant pas rester longtemps, il fit une deuxième sortie, cette fois-ci, à SAB, un poste de plantation sur la rivière Busira, après le confluent de la rivière Salonga. Il fut reçu par son oncle paternel du nom de BOYA Camille, menuisier à la SAB. Il fut embauché pour la deuxième fois comme cuisinier personnel de Monsieur REYNDERS, surnommé LOMAME. Après quelques mois de travail à SAB, REYNDERS fut transféré à la plantation D'IKILI (Secteur de Djera, Territoire de Boende, actuelle Province de la Tshuapa). Il y a travaillé pendant près de neuf mois, jusqu'au supplice/martyr.

### **III. DE SA VIE DE FOI : LA RENCONTRE AVEC LE CHRIST**

Bakanja Isidore, né des parents non chrétiens, a rencontré le Christ dans son milieu de travail, à l'instar des premiers disciples du Christ, les pêcheurs du lac de Galilée (cfr Mc 1,16-20). Pendant les heures de pause et/ou de grande pause, à la clôture des journées de travail, Bakanja Isidore voyait quelques-uns de ses collègues de travail se retrouver sous un arbre où l'un d'eux, Boniface BAKUTU, leur parlait d'un certain Jésus de Nazareth. Il en fut intéressé et approcha Boniface BAKUTU afin d'en savoir quelque chose sur ce Jésus-là. BAKUTU fit un apostolat catéchétique auprès du jeune Bakanja et lui offrit la possibilité de se familiariser avec Jésus, comme ce fut le cas du Prêtre Élie avec le jeune Samuel (cfr 1S 2,22-26). Il suivit la catéchèse sacramentaire auprès de Boniface BAKUTU (suivant le catéchisme proposé par Mgr Camille VAN RONSLÉ : Catéchèse de questions-réponses). Il reçut le baptême à BOLOKO WA NSIMBA, le 06/05/1906 et reçut le prénom d'Isidore. Son parrain c'est son catéchiste. Le 26/11/1906, il reçut la Confirmation des mains de Mgr Camille VAN RONSLÉ et acheva l'initiation chrétienne le 08/08/1907 par la réception de la première communion. Bakanja n'a pas vécu plusieurs années comme chrétien, sinon trois ans et 3 mois (depuis son baptême jusqu'à sa mort). À Ikili, Bakanja Isidore a organisé une petite communauté chrétienne, constituée du petit cercle de vie des gens qui lui ont été proches : quelques-uns de ses collègues de travail, leurs femmes et leurs enfants. Il était, à ce juste titre, un catéchiste de brousse. Il a plus prêché par son style de vie : il a mené une vie toute imprégnée des valeurs évangéliques et il a attiré à la foi ses collègues de service par sa vie exemplaire. Il a vécu au-delà de tout soupçon, sur tous les plans.

### **IV. DE SON SUPPLICE**

Le martyr de Bakanja Isidore est très original : Il revêt une originalité spécifique des persécutions qui remontent de l'époque apostolique : "professer sa foi pour le compte de Jésus est sanctionnée par la mort" (Cfr la réaction du Sanhédrin à l'endroit des Apôtres : Ac 4,1-20). Bakanja Isidore a accepté de mourir parce qu'il n'était pas prêt à

renier sa foi en Jésus Christ et refusa de se désolidariser de la Mère de Jésus qu'il portait très à cœur, à travers le Scapulaire (de Notre Dame du Mont Carmel) reçut le jour de son Baptême. La raison pour laquelle il fut martyrisé, il l'a dit lui-même au Père Grégoire DUBRÛLLE (Trappiste de Westmalle) à SAB (BUSIRA), le jour où il reçut l'Onction des malades : " Longange (VAN CAUTER) m'a flagellé parce que je suis chrétien." Longange méprisait Bakanja Isidore pour deux raisons majeures :

1) Bakanja Isidore a vécu et travaillé en ville : en tant que tel, il avait un esprit très éveillé par rapport aux autres employés : ils connaissaient ses obligations professionnelles et ses droits inaliénables. Bakanja s'était constitué syndicaliste pour les employés d'Ikili. En tant que tel, il n'était plus aimé de Longange qui n'avait aucune considération envers les nègres (appelés macaques) ;

2) Bakanja Isidore priait beaucoup : il rythmait sa vie entre la prière et le travail ("*Ora et Labora*", prêchait St Benoît). La prière de Bakanja Isidore dérangeait l'occultiste Longange (partisan de la *Rose Croix*). À ce titre, les violons ne pouvaient pas s'accorder entre les deux. Longange a démontré sa force sur Bakanja et l'a infligé une mort ignoble à la fleur de l'âge (24 ans de vie seulement) : avec la complicité de ses collègues de travail (ISEBOYA et BONGELE), il reçut 250 coups de fouet (fabriqué à base de peau d'éléphant, garni de clous de charpente). Alors qu'il était abandonné par tous, il a souffert sous leur regard impuissant : le fouet de Longange avait copieusement labouré son dos, Bakanja Isidore fut enfermé dans le cachot de Longange sans aucune prise en charge médicale. Seuls IYONGO, LOLEKA et MPUTU (les rares collègues de travail) vinrent le secourir secrètement. Longange, ayant appris l'arrivée à IKILI de l'inspecteur de la SAB du nom de DÖRPINGNAUS, surnommé POTATAMA, il fit sortir Bakanja de son cachot et le renvoya de la plantation pour qu'il périsse dans la forêt. Bakanja se cacha sous l'arbre nommé "BOKUNGU", à côté de la route qui mène au port de IYÉLÉ. C'est là qu'il rencontra DÖRPINGNAUS et ce dernier le prendra dans le bateau à vapeur et le ramena à SAB, chez son oncle paternel du nom de Camille BOYA, sans aucune subvention. Ce dernier, voyant l'état de santé de Bakanja et, craignant des représailles de Longange contre lui, déclina la responsabilité des soins de santé de Bakanja Isidore qui sera hébergé chez le catéchiste et sera à la charge de la communauté chrétienne de SAB.

## V. DE LA MORT CRUELLE D'ISIDORE BAKANJA

Rongé par la douleur et l'état de pourriture très avancé des plaies, Bakanja Isidore reçut la visite de deux Pères itinérants venus à WENGA (village en amont du poste de plantation de SAB) pour célébrer l'Assomption de la Vierge Marie, parmi eux Père Grégoire DUBRÛLLE, administra l'Onction des malades à Bakanja Isidore et lui donna le viatique le soir du 14/08/1909. Et le jour de la solennité de l'Assomption, le

15/08/1909, dans la matinée, Bakanja Isidore rendit son âme à Dieu et se reposa avec ses Pères. Les deux Pères trappistes itinérants acheminèrent son corps à WENGA (poste de mission) pour y être inhumé. La communauté chrétienne organisa un grand deuil. Tout le monde disait : « nous avons vu un saint de la foi chrétienne mourir chez nous ». Le 07/06/1917, quand le poste de mission de WENGA fut transféré à BOKOTE, les Pères trappistes y affectés, ont procédé à l'exhumation des restes de Bakanja Isidore pour une nouvelle inhumation à BOKOTE.

## **VI. QUELLE ACTUALITE SUR LES VERTUS CHRÉTIENNES ET HUMAINES DE BAKANJA ISIDORE ?**

- 1) Bakanja Isidore, modèle du patriotisme et défenseur des droits inaliénables de la personne humaine ;
- 2) Bakanja Isidore, défenseur de la "non-violence évangélique" (Cfr les Béatitudes : Mt 5, 1-12) ;
- 3) Bakanja Isidore, modèle du travailleur, consciencieux et gardien des biens de son employeur ;
- 4) Bakanja Isidore, modèle d'amour du travail bien fait (Cfr Col 3,23-24);
- 5) Bakanja Isidore, modèle de la "piété engageante" (*Ora et Labora*, prêchait St Benoît) ;
- 6) Bakanja Isidore, modèle du pardon chrétien : « Je n'ai rien contre Longange. D'ailleurs, je prierai pour lui au Ciel ». Il nous enseigne la force libératrice du pardon !
- 7) Bakanja Isidore, Modèle d'endurance dans la souffrance et la persécution ; modèle de résilience ;
- 8) Bakanja Isidore, modèle de chasteté du corps et du cœur pour la jeunesse d'aujourd'hui en proie à la culture de l'insatiabilité sexuelle et de la prostitution (celle-ci entendue par la morale chrétienne catholique comme la « négation de la sexualité »). (Etc)

C'est dans ce sens que le Saint Père, le Pape François (dans l'exhortation apostolique "*Christus Vivit*" au n°59) l'a proposé comme « modèle aux jeunes du monde entier ». Et c'est dans cette lancée que nos Pères Évêques de la R.D. CONGO l'ont proposé comme "Patron des laïcs catholiques du Congo.

## **VII. PLADOYERS POUR UNE RECONNAISSANCE OFFICIELLE DES VERTUS CITOYENNES DE BAKANJA.**

La personnalité du Bienheureux Isidore Bakanja dépasse les limites de l'Église : sa vie héroïque n'est pas encapsulable dans la seule sphère ecclésiastique. Il a vécu comme un bon citoyen consciencieux et respectueux des lois de l'État et respectueux des biens de l'État

Sollicité par son maître-maçon, à Coquillhatville, afin de déposséder la société de quelques matériels qui les aideraient à faire quelques coups de mains après les heures de service, Bakanja Isidore dit un non catégorique qui lui valut des ennuis au lieu du travail, tournant en dérision en face de tous ses collègues de travail.

Alors que le respect du bien commun est très en souffrance, le Congo d'aujourd'hui, hanté par le virus des détournements récurrents des biens et des deniers publics, a grandement besoin de s'inspirer du modèle citoyen de Bakanja pour une sortie de crise honorable et pour un décollage substantiel de cette grande nation de l'Afrique centrale.

Reconnaitre et élever Bakanja Isidore au rang de héros national consacrerait les efforts citoyens de ce digne fils du pays et honorerait les efforts du laïcat catholique congolais à travers son engagement de tout le temps. Tel serait le grand défi du CALCC (qui s'apprête à célébrer ses quarante ans d'existence) et des chrétiens catholiques engagés dans les grands cercles de prises de décisions dans notre pays.

Abbé Gaspard NDJOLI, Prêtre de l'Archidiocèse de Mbandaka-Bikoro

Doctorant en Théologie Morale à l'UCC.

[gaspindjoli@rocketmail.com](mailto:gaspindjoli@rocketmail.com)